

Fête de Saint François d'Assise, nous avons passé la Porte Sainte à la Cathédrale d'Arras.

Ce 4 Octobre, autour des 2 Équipes d'Animation de nos Paroisses, Notre Dame des Tours et Notre Dame de l'Espérance, avec leurs animatrices Thérèse Orlof, Bernadette Libessart, et votre prêtre Pierre Coquerelle, nous avons vécu un vrai pèlerinage.

Un bonheur de se retrouver dans notre cathédrale, un soir, un climat très particulier se dégage et nous entoure.

Après avoir entendu la Parole de Dieu, avoir chanté et prié ensemble, nous nous mettons en chemin. Tous ensemble et tous différents, nous mettons nos pas les uns dans les autres, c'est cela pèleriner, pas habituels dans la Cathédrale, mais nous vivons aussi un vrai grand moment !

Nous nous arrêtons devant Saint Vaast, l'évangéliste de l'Artois, nous découvrons que lorsqu'il arrive, notre région vient d'être dévastée par les hordes barbares, pauvreté, destructions, et Saint Vaast évangélise tout d'abord en étant frère de ses frères :

rappelons-nous ce que dit saint François d'Assise :

« Dieu nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais avez-vous réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes ? Évangéliser un homme, voyez-vous, c'est lui dire : Toi aussi tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus . Et pas seulement lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme, cette femme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a quelque chose en lui de sauvé, quelque chose de plus grand, et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi.

C'est cela lui annoncer la Bonne Nouvelle.

Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié.

Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes. Dieu nous invite à aller vers les hommes. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse, la puissance.

Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. »

Nous prenons alors conscience que ces paroles sont encore des paroles d'aujourd'hui.

Si notre environnement se sent si loin de Dieu : peut-être que c'est parce que nous chrétiens nous oublions cette mission !

Puis nous marchons vers Marie « La première en chemin » Marie, l'une d'entre nous, l'une du peuple des hommes, Marie qui est avec nous, qui nous montre son Fils, qui nous invite à le connaître, à l'aimer, à le suivre.

Quel bonheur de prier, de chanter ensemble !

Puis une halte devant le Saint Sacrement : Jésus le Christ qui veut s'unir totalement à nous, pour avec nous être uni à tous les hommes. OUI ce pèlerinage, nous aide à réfléchir, à vivre pleinement une prise conscience de l'urgence qu'il y a à devenir « Vraiment Chrétiens ! » honorant notre mission de baptisés.

C'est pour cela que nous marchons maintenant vers le baptistère et la Porte Sainte.

Nous allons maintenant au plus profond de notre cœur renouveler notre promesse de baptême !

Mettre la main dans l'eau, en mettre sur son visage et dire dans son cœur : « OUI je veux être vraiment chrétien ! Je veux vivre mon baptême ! Apprends-moi à remplir cette mission avec ce que je suis, moi, tout simplement ! Car par mon baptême je suis devenu « prêtre, (homme ou femme je participe à la prière de l'Église), Prophète, (je suis envoyé en mission pour dire à tout homme, tu es aimé de Dieu), et roi, (la terre m'est confiée pour que je la rende meilleure à ceux qui me suivent) »

Quelle belle mission ! Seigneur, donne-moi de savoir, de pouvoir la vivre en vérité.

Chacun franchit alors la Porte Sainte, émerveillé du don de Dieu !

C'est pour cela que Thérèse et Bernadette remettent un cierge allumé.

Avec les pèlerins, nous avons prié le credo, remercié le Seigneur et chanté avec bonheur.

Il est hélas déjà 20h20, nous regagnons nos villages, nos maisons.

Oui, quel bonheur d'avoir pu vivre ce pèlerinage !

Je crois que nos voitures ont porté des personnes en joie, des cœurs en fête.

Merci Seigneur, merci Pape François de nous avoir proposé cette année Sainte, le passage de la Porte Sainte, le pardon de nos manques d'amour, qui hélas sont si nombreux !

Abbé Pierre Coquerelle.